

Un lycée sur tous les fronts

Salué par la direction du centre hospitalier, l'engagement de cet établissement se traduit par la production de milliers de visières et de surblouses. Et des masques pourraient suivre.

À l'origine, l'idée vient d'un collègue de Fontenay-le-Comte et autre d'Angers », tient à préciser Vincent Guitton. Il n'empêche que le directeur délégué aux formations professionnelles et technologiques du lycée de la Mode n'a pas hésité une seule seconde pour dupliquer l'initiative dans l'établissement choletais. Avec un objectif clair : ne pas rester les bras ballants et venir en aide aux soignants.

« En accord avec le directeur, on a mis en place un atelier de fabrication de visières de protection. La technique est simple avec une découpe laser. La seule contrainte était de se fournir en matière première dans cette période compliquée », décrit Vincent Guitton. Une fois ce défi de l'approvisionnement passé, trois professeurs ont retroussé leurs manches pour confectionner quelque 800 visières en un temps record.

Un potentiel de 1 400 surblouses par jour

« Environ 200 ont été données à une vingtaine d'Ehpad du secteur. Nous avons également fourni des soignants libéraux et des hôpitaux : celui de Chemillé et surtout celui de Cholet. » La moitié de cette production a été consacrée à cet établissement, en première ligne face à la pandémie de Covid-19 et à un moment où cet équipement de protection individuelle (EPI) lui faisait cruellement défaut.

« Cet EPI est essentiel. En complément des masques, il sert aussi bien aux soignants qui pratiquent des gestes invasifs qu'aux personnels de sécurité ou d'accueil. Cet apport a été déterminant pour nous, » salue Joël Doumeau, directeur des affaires économiques et logistiques du centre hospitalier de Cholet.

Et ce partenariat ne s'arrête pas là. Alors que le lycée de la Mode est à la



Après avoir fabriqué des centaines de visières, le lycée de la Mode se lance dans la confection de surblouses pour l'hôpital.

PHOTO : LYCÉE DE LA MODE

recherche de matériaux pour 600 autres visières, cet établissement se lance aussi dans la confection de surblouses. Vincent Guitton s'est rapproché de la société Palamy, spécialisée dans l'emballage et basée au May-sur-Èvre, qui lui a donné des rouleaux de plastique.

Une fois le process de découpe et de couture validé par l'hôpital, la première session, qui a réuni 19 professeurs, s'est tenue mercredi dernier avec 450 pièces à la clef. « Les profes-

seurs doivent aussi assurer la continuité pédagogique. On a prévu d'autres journées de fabrication », annonce Vincent Guitton.

L'hôpital peut aussi compter sur l'atelier monté par l'association Solutions Covid-19 (750 pièces/jour aux dernières nouvelles). Mais avec une consommation quotidienne de 1 300 surblouses, chiffre qui peut vite s'envoler en cas de deuxième vague de l'épidémie, une hausse de la production est espérée pour constituer

des stocks.

Par ailleurs, l'hôpital n'exclut pas de solliciter le lycée pour la production de masques à partir de feuilles de stérilisation : « Pour l'heure, on a convenu que ce n'était pas la priorité et il y a encore la problématique des matières premières à étudier en amont. Mais s'il y a besoin, nous répondrons présents. »

Étienne MVE